

**La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020**

**Valentine Savary
& Fabrice Huggler
*Madame De***

Dossier de presse



Valentine Savary & Fabrice Huggler (CH)

Madame De

Pendant toute la saison 19-20, on a pu guigner Valentine Savary tandis qu'elle s'affairait à la confection de la robe de Madame d'Épinay. La costumière a réussi à reproduire la réplique exacte de cet habit tel qu'il apparaît sur un pastel du XVIIIe siècle : de la chemise aux jarrettières, du panier au corps baleiné, chaque élément de la tenue de la femme de lettres française a été minutieusement élaboré. Ne restait plus qu'à donner corps à ces atours et ressusciter ainsi cette curieuse femme ! C'est alors qu'intervient le metteur en scène Fabrice Huggler, qui imagine un étonnant cérémonial d'habillage au cours duquel trois étranges habilleuses redonnent vie à Madame d'Épinay. Au travers d'un monologue intérieur, nous découvrons ses questionnements sur le rôle signifiant des habits – qui entravent et libèrent les corps – et balayons, à ses côtés, quelque 300 ans d'histoire du vêtement féminin.

Théâtre

Une création 2020 sur une proposition du Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Idée de base et création de la robe du XVIIIe
Valentine Savary

Conception scénique, mise en scène et scénographie Fabrice Huggler

Jeu Rachel Gordy, Valentine Savary, Fabio Bergamaschi, Stéphane Augsburger
Scénographie et lumières Philippe Maeder
Accompagnatrice du projet

Erzsi Kukorelly

Création musicale Stéphane Augsburger
Chorégraphie Fabrice Huggler en

collaboration avec Fabio Bergamaschi
Textes Libre adaptation de textes d'Arthur Rimbaud, Madame du Deffand, Henri de Régner, Marie de Heredia alias Gérard d'Houville, Emile Zola, Rachel Gordy, Marcel Proust, Madeleine Pelletier, Virginia Woolf, Madame d'Épinay

Son Thierry Simonot

Régie son Léo Marussich

Construction Les Ateliers de décors du Lignon / Adrian Fernandez Garcia / Cyril Macq

Commande Arduino Julien Brun

Création des costumes « contemporains », aide à la création de la robe du XVIIIe

Amandine Rutschmann

Coproduction Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Théâtre Benno Besson

Partenaires Théâtre du Galpon, Musée d'Art et d'Histoire de Genève, Musée Suisse de la Mode, Château et Musée de Valangin, Musée du Textile de Saint-Gall, Centre de formation professionnelle Arts de Genève, Marcel Roetlisberger

Soutiens Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Fondation Emilie Gourd, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), ADC (accueil studios)

madamede.ch

Informations pratiques

Ma 1 sept 21:00
Me 2 sept 21:00
Je 3 sept 19:00

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
Rue du Général-Dufour 16 / 1204 Genève

Durée : 85'

Tarif unique : CHF 15.-

Représentations supplémentaires du 15 au 22 septembre 2020, dans le cadre de la saison du Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, www.grutli.ch



Origine du projet

Madame De

Ce projet est né du désir de la costumière Valentine Savary de recréer une robe du XVIII^e siècle portée en son temps par Madame d'Epainay, femme de lettres française.

Cette robe (ou du moins une partie de celle-ci), Valentine Savary l'a découverte, en deux dimensions, dans un portrait – faisant partie des collections du Musée d'art et d'histoire de Genève – du peintre Jean-Etienne Liotard.

Elle a ensuite parlé de sa volonté de réaliser une réplique exacte de cette robe au metteur en scène Fabrice Huggler en insistant sur le fait qu'elle souhaitait, dans un souci de reconstitution historique, la réaliser tel que cela se faisait à l'époque (l'utilisation d'une machine à coudre sera, par exemple, prohibée et plus de 700 heures de travail seront nécessaires).

Fabrice Huggler s'est tout de suite enthousiasmé pour ce projet un peu fou et a accepté la proposition de la costumière d'imaginer un spectacle autour de cette robe.

Durant toute la saison 19-20, Valentine Savary s'est donc employée à confectionner cette robe qui témoigne à sa manière du siècle des Lumières ; un travail particulièrement long et délicat, l'idée étant de reconstituer chacun des éléments de cette tenue féminine, c'est-à-dire aussi bien les vêtements et les accessoires que les sous-vêtements : chemise, bas, jupon, corps à baleine, pièce d'estomac, robe, engageantes, fichu, bonnet et souliers.

En écho, Fabrice Huggler va, lui, s'employer à concevoir un spectacle autour de la femme, de ses habits et de son intimité. Il va questionner l'idée même de vêtement, lequel parfois entrave ou parfois libère, mais qui se révèle toujours signifiant.

S'inspirant du rituel de l'habillement tel qu'il était réalisé au XVIII^e siècle, il va s'appliquer à faire « ressusciter » sur scène cette curieuse Madame d'Epainay et bien d'autres femmes à travers elle... la volonté du metteur en scène étant de parcourir, à sa manière, 300 ans d'histoire du vêtement féminin.

Contexte historique

Madame d'Épinay est une femme de lettres française principalement connue pour avoir été l'amie de Rousseau puis pour sa brouille avec ce dernier. Suite à la rédaction des *Confessions* de son ex-ami, elle rédige, pour parer à ses attaques, ses mémoires. Ses « contre-confessions » paraissent après sa mort sous le titre de *Mémoires et correspondance de Madame d'Épinay*. Cette oeuvre est précieuse car Madame d'Épinay y dépeint avec un luxe de détails les moeurs de la société dans laquelle elle évolue.

Cette société comprend quelques hommes qui vont marquer le siècle des Lumières. Diderot, par exemple, ainsi que d'autres, font partie de son proche entourage. Elle les reçoit chez elle sans aucun protocole, contrairement à ses contemporaines qui tiennent salon à jour fixe et suivent un ordre du jour.

C'est en cotoyant l'élite (l'observant et l'écoutant modestement) et en développant son intuition que Madame d'Épinay devient une fine sociologue et psychologue. Un de ses principaux intérêts est l'éducation de ses enfants : elle prône l'allaitement et la tendresse maternelle à une époque où l'usage, dans les familles de son milieu, consiste à se débarrasser des enfants dès qu'ils sont au monde et de les faire éduquer par des étrangers. Elle développe ses idées pédagogiques dans deux ouvrages relativement méconnus, dont *Les Conversations d'Emimie*, écrit sous forme d'un dialogue entre une mère et sa fille, où elle affirme, entre autre, l'égalité intellectuelle des sexes.

En 1757, dans sa trente-deuxième année, Madame d'Épinay se rend à Genève. Elle se déplace pour bénéficier des soins d'un célèbre médecin genevois, précurseur de la médecine douce, le docteur Tronchin. On suppose qu'elle souffrait d'un cancer de l'estomac. Pendant son séjour d'un peu plus de deux ans, elle logera à l'angle de la rue des Granges et de la place Mézel. Elle rencontre, par l'intermédiaire de son médecin, Jean-Etienne Liotard qui réalise son portrait. Elle l'offre ensuite à Tronchin pour le remercier de l'avoir soignée.

L'oeuvre est riche de détails vestimentaires. Liotard avait à coeur de représenter ses modèles le plus fidèlement possible, ce qui n'était pas la règle à l'époque. Avant d'être portraitiste, il suit une formation auprès d'un miniaturiste. On suppose que son goût pour le détail lui vient de là. On surprend ici Madame d'Épinay dans sa lecture. Elle porte une robe à la française en taffetas turquoise.

La mode de l'époque est dictée par la cour du roi de France et plus particulièrement par Madame de Pompadour, depuis Versailles. La mode féminine est foisonnante, l'esthétique Rococo règne. La robe à la française, connue aussi sous le nom de robe Watteau, en hommage au peintre français, est la plus portée sous Louis XV.

Biographies

Valentine Savary

Après un CFC de créatrice de vêtements pour dame, Valentine Savary choisit de se spécialiser dans le costume de théâtre et suit une formation d'un an à Fribourg, chapeauté par le Théâtre des Osses. Elle travaille ensuite pendant deux ans, principalement pour le théâtre, mais aussi sur plusieurs courts-métrages ainsi qu'en tant qu'assistante conservatrice au Musée Suisse de la Mode. entre 2008 et 2011, elle devient costumière attitrée du Théâtre Le Poche à Genève. En 2011, elle choisit de passer un an à Lyon, à l'ENSATT pour se spécialiser dans la coupe de costumes historiques. Elle part ensuite pour Londres où elle découvre les méthodes de travail de l'Historical School of Dress et travaille dans différents ateliers (Cosprop Ltd, The Shakespeare Globe). Depuis lors, elle travaille principalement à Genève autant pour de grandes structures que pour des compagnies indépendantes telles que le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre Vidy-Lausanne, Eric Devanthery, Gian Manuel Rau, Anna Van Bree, tg STAN,

Fabrice Huggler

Né en 1972, il suit des cours de chant et de piano au Conservatoire de Neuchâtel – La Chaux-de-Fonds. Après deux ans en Faculté de lettres, il décide, en 1998, de se consacrer exclusivement à ses activités artistiques. Installé à Genève depuis plus de 15 ans, il a imaginé et mis en scène une vingtaine de spectacles. Dans son travail, il s'intéresse particulièrement au rapport entre théâtre, musique, univers sonores et arts plastiques. Parmi ses créations, citons : *Présence* (2017), musique, théâtre et danse au Galpon ; *La Lumière Antigone* (2012), opéra en collaboration avec le Nouvel Ensemble Contemporain au Centre de culture ABC ; *De Corpore* (2012), spectacle pluridisciplinaire au Galpon ; *Quartett* (2009), au Théâtre du Grütli, etc.

Il collabore également avec le metteur en scène Oscar Gómez Mata sur une performance dans les Jardins du Louvre, *En fanfare aux Tuileries* (2007), une commande de l'Auditorium du Louvre à Paris, performance reconduite au Südpol de Lucerne en 2008.

Il est cofondateur de Ex-Machina, espace d'art contemporain à Genève qu'il a dirigé de 2008 à 2013 avec quatre autres artistes.

Fabrice Huggler développe également un travail plastique, réalisant des photographies et des performances. Il était résident en 2010 à la Cité Internationale des arts de Paris, dans l'atelier Le Corbusier.

Dernièrement, il a créé *Variété de Mauricio Kagel*, pour six musiciens et six acrobates en octobre 2019 au Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds).

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

